



Assemblée générale
Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

A/49/718
S/1994/1353
28 novembre 1994
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Quarante-neuvième session
Point 39 de l'ordre du jour
LA SITUATION EN BOSNIE-HERZÉGOVINE

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Quarante-neuvième année

Lettre datée du 27 novembre 1994, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent de la Turquie
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une lettre datée du 26 novembre 1994, que S. E. M. Süleyman Demirel, Président de la République turque, vous adresse au sujet de la situation dans la région de Bihać (Bosnie-Herzégovine).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 39 de l'ordre du jour, et comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Inal BATU

ANNEXE

Lettre datée du 26 novembre 1994, adressée au Secrétaire général
par le Président de la République turque au sujet de la situation
dans la région de Bihać (Bosnie-Herzégovine)

Comme vous le savez, la situation dans la région de Bihać (Bosnie-Herzégovine) continue de se détériorer. Nous sommes gravement préoccupés, la vie de plus de 200 000 personnes demeurant directement menacée par les attaques et les actes d'agression des Serbes.

Les récentes attaques contre Bihać sont lancées depuis des zones de Croatie se trouvant sous le contrôle des Serbes rebelles. Ces actes d'agression sont commis en violation non seulement des frontières internationales de la Croatie et de la Bosnie-Herzégovine, mais aussi du statut de zone de sécurité conféré à Bihać par les Nations Unies. Il importe donc que la communauté internationale prenne des mesures efficaces immédiatement, avant qu'il ne soit trop tard.

Dans les messages que j'ai récemment reçus de S. E. Alija Izetbegović et S. E. Franjo Tudjman, les deux Présidents exprimaient leur profonde inquiétude devant la situation actuelle, et demandaient que le Conseil de sécurité et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) prennent d'urgence des mesures efficaces pour empêcher une nouvelle recrudescence du conflit et de l'effusion de sang. Mon sentiment est que si l'on ne parvenait pas à sauver Bihać, le risque que la guerre ne s'intensifie de manière incontrôlable serait très réel.

Étant donné l'emplacement névralgique de la région de Bihać, la Force de protection des Nations Unies (FORPRONU) et l'OTAN devraient intervenir immédiatement pour faire appliquer dans leur intégralité toutes les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité. Votre appui en la matière serait crucial.

Le Président de la République turque

(Signé) Süleyman DEMIREL
